

Publié le 07/11/2010 09:16 | Anaïs Arn

Entre 3 000 et 5 000

[Grand-Sud](#) [Actu](#) [Éco](#) [Sports](#) [Sortir à](#) [Au féminin](#) [Escapades](#) [Annonces](#) [Services +](#)[Toulouse](#) | [Ariège](#) | [Aude](#) | [Aveyron](#) | [Haute-Garonne](#) | [Gers](#) | [Lot](#) | [Lot-et-Garonne](#) | [Hautes-Pyrénées](#) | [Tarn](#) | [Tarn-et-Garonne](#) | [Votre commune](#)

ZOOM



Entre 3 000 et 5 000 manifestants dans les rues

Les 7 et 23 septembre. Les 2, 12, 16, 19 et 28 octobre. Hier, 6 novembre, l'intersyndicale invitait pour la huitième fois depuis la rentrée à descendre dans la rue pour défendre le régime des retraites. Le projet de loi du gouvernement a beau être passé à l'Assemblée nationale puis au Sénat, CGT, CFDT, CFTC, FO, Sud, Solidaires, Unsa et FSU ne désarment pas. « On ne lâchera rien », « Résistance ! », pouvait-on lire en lettres majuscules blanches sur des bâches noires étendues au pied de la cathédrale de Rodez. Là, comme dans les autres villes du département, le rendez-vous était donné à 10 heures. Les manifestants se sont retrouvés sur la place

d'Armes pour écouter les différents représentants syndicaux qui, il faut bien le dire, commencent à se répéter. Chômage et précarité des plus jeunes, usure physique et morale de leurs parents et grands-parents, lutte pour une répartition équitable des efforts, passage en force... Les discours se ressemblent mais peu importe, « plus de 6 Français sur 10 soutiennent la poursuite du mouvement alors restons mobilisés et déterminés », lance la représentante de la CFDT. « Hors de question de suspendre la lutte », renchérit Valérie Tavernier de la FSU, « on continue jusqu'à ce que nos revendications soient satisfaites ». Et Christine Marquès pour FO de souligner qu'une « réforme votée n'est pas forcément une loi appliquée ». L'intersyndicale doit se réunir mardi 9 novembre pour décider des suites à donner au mouvement. Des actions coordonnées pourraient avoir lieu entre le 22 et le 26 novembre.

Le Sud mobilisé pour son hôpital

Une grève est en cours depuis vendredi à l'hôpital de Millau. On aurait proposé aux agents de renoncer à des RTT ou d'accepter sept licenciements. Rendez-vous est donc donné mardi 9 novembre à 16 heures au jardin public de Saint-Affrique pour faire du covoiturage jusqu'à Millau où est organisée une manifestation devant la sous-préfecture à 17 h 30.